

**Formation régionale CTA / CIRAD / MSIRI**  
**Gestion de l'information pour l'analyse des filières**  
**Maurice, 22-26 octobre 2001**

# Rapport de mission

Vincent Ribier  
responsable pédagogique de la formation

## Résumé exécutif

Le séminaire de Maurice a réuni 16 participants, 7 provenant de Madagascar et 9 de Maurice. Les participants étaient issus d'organismes publics (chercheurs, agents de développement, cadres de l'administration) ainsi que du secteur privé (producteurs, agents d'Organisations non gouvernementales ou organisations professionnelles par produit). Les participants prévus de Djibouti et des Seychelles n'ont pu venir, et se sont désistés au dernier moment.

Le contenu pédagogique était constitué de deux grandes parties complémentaires ; la première, plus détaillée, portait sur l'analyse technique de la filière à partir d'outils et de méthodes relevant de l'analyse économique ; la deuxième, plus courte, apportait un éclairage institutionnel complémentaire destiné à mettre en évidence les enjeux politiques de l'analyse de filière (contexte international, politiques nationales, conflits et négociation).

Le séminaire s'est déroulé de manière très satisfaisante et il n'y a eu aucun contretemps ou problème spécifique à déplorer. La logistique et l'accueil ont été très efficaces, ce qui a placé les participants dans une situation favorable à la formation et aux échanges. La participation de l'ensemble des stagiaires a été excellente. La bonne intégration entre les participants des deux pays (Madagascar et Maurice) a contribué à créer un climat général convivial.

L'évaluation a permis de souligner la pertinence du sujet au regard de l'expérience professionnelle de chacun, et l'utilité de l'ensemble des thèmes abordés pour acquérir une meilleure compréhension d'ensemble des filières et une vision de l'utilisation qui peut être faite des résultats. Un autre commentaire récurrent a porté sur le caractère très dense du programme de la formation ; à l'évidence, le thème de l'analyse de filière nécessite un temps de formation plus long, de l'ordre de 10 jours ; une alternative serait de séparer les aspects techniques et instrumentaux des aspects institutionnels en deux formations distinctes, ce qui serait malgré tout dommageable du fait de la complémentarité des deux approches.

## Informations générales

### Intervenants :

- Vincent Ribier, CIRAD, coordonnateur pédagogique
- Marie-Hélène Dabat, CIRAD, formatrice

Coordonnateur partenaire : Rosemay Ng Kee Kwong, MSI RI , Maurice

Coordonnateur CTA : Aline Vidal

Participants : 16, dont 7 de Madagascar et 9 de Maurice.

## 1. Déroulement effectif des sessions

La formation s'est déroulée en respectant le programme initialement prévu, tel que mentionné en annexe. La dynamique des sessions a été la suivante :

- lundi : dans la matinée, ouverture et dynamique de présentation sur la base du guide envoyé à chaque participant avant le séminaire ; l'après-midi, présentation des éléments de contexte international susceptibles d'avoir une incidence forte sur le devenir des filières dans l'Océan Indien, à savoir l'Accord de Cotonou, l'initiative européenne « Tout sauf les armes » et la révision annoncée du protocole sucre ; l'après-midi a été conclue avec la présentation des concepts de base de l'analyse filière.
- mardi, après la présentation de la filière sucre à Maurice réalisée par Monsieur Jean-Claude Autrey, directeur du MSI RI , ont été développés les aspects liés à l'information dans l'analyse de filière, tant les besoins en information que la collecte de celle-ci.
- Les mercredi et jeudi ont été consacrés à la présentation des méthodes et outils de l'analyse de filière ; ont ainsi été successivement développées la méthode des effets, l'analyse aux prix de référence et la Matrice d'analyse des politiques. Dans chaque cas, la présentation théorique a été suivie d'une illustration et d'exercices simples destinés à faire assimiler les méthodes présentées. L'illustration sur la méthode des effets a porté sur l'étude de la filière crevette à Madagascar. La dernière session du jeudi a été consacrée à des exercices illustrant la notion de robustesse des résultats.
- Le vendredi, les sessions ont été consacrées i) à l'analyse des modalités de l'intervention publique dans les filières, ii) à l'identification des conditions institutionnelles nécessaires pour que l'analyse de filière ait un réel impact sur le fonctionnement de celle-ci et iii) à la présentation d'une méthode d'analyse des enjeux et des conflits d'intérêt au sein des filières ; la formation s'est conclue par une évaluation réalisée sous forme écrite (à l'aide d'un questionnaire standard du CTA) et orale (tour de table).

Des séances de restitution ont été organisées tous les matins à partir du mardi. Elles ont été prises en charge par des équipes comprenant à chaque fois des Mauricien(ne)s et des Malgaches.

## 2. Documentation fournie

Un certain nombre de supports de cours ont été envoyés pour reproduction préalable et remis aux participants sous forme d'un document broché lors du démarrage du séminaire. Ce document contenait les différents transparents présentés en séance, ainsi que les diapositives des présentations Power point ; il contenait également les énoncés des exercices d'illustration utilisés lors des séances et un texte sur le contexte international de la filière sucre. La liste complète des documents remis est la suivante :

- Transparents présentés lors des sessions sur les concepts et outils de l'analyse filière
  - Concepts de base
  - Outils de l'analyse de filière
  - Besoins en information
  - Collecte de l'information
  - Evaluation des effets de la filière sur l'économie nationale
  - Evaluation de la viabilité de la filière dans l'économie internationale
  - Analyse de la robustesse des résultats
- Énoncés de 15 exercices pour assimiler les concepts et outils présentés lors des sessions précédentes
- Lexique des principaux termes et concepts évoqués au cours de la formation
- Présentation Power point sur les conflits d'intérêt et cadres de concertation dans les filières
  - Analyse des filières et concertation
  - Présentation de la méthode MACTOR d'analyse des conflits et rapports de force au sein des filières
- Texte sur l'Accord de Cotonou, l'initiative « Tout sauf les armes » et le marché du sucre
- Données sur les échanges agricoles entre l'Union Européenne et la région SADC
- Présentations Power point sur l'articulation entre politique agricole et filières
  - Identification des domaines de l'intervention publique
  - Les étapes de la politique agricole

## 3. Synthèse de l'évaluation collective

### 3.1 Observations générales

Les commentaires ont été unanimes pour souligner l'intérêt du sujet au regard de l'expérience professionnelle de chacun, lui permettant d'acquérir une meilleure compréhension des filières agricoles dans lesquelles il intervient soit comme acteur direct, soit comme chercheur ou développeur. Plusieurs participants ont mentionné que la formation devrait leur permettre d'agir plus efficacement dans leur travail quotidien grâce à une meilleure maîtrise des méthodes d'analyse, ainsi que grâce à un regard plus critique sur l'utilisation qui est faite des résultats de

l'analyse. Il a aussi été indiqué que le sujet était très vaste, et qu'il méritait, pour être abordé de manière suffisamment détaillée, d'être développé sur une période plus longue qu'une seule semaine. Il en a découlé le sentiment d'un programme très dense, nécessitant une forte concentration permanente alors même que les temps de récupération et de relâche étaient très réduits.

Le temps consacré à la partie instrumentale (présentation des méthodes et outils) étant plus important, il a été possible de présenter de manière relativement détaillée certains outils d'analyse économique des filières, avec présentation magistrale, illustration sous forme d'études de cas et exercices destinés à renforcer l'assimilation des concepts. Il n'en a pas été de même pour la partie dite institutionnelle de la formation : compte tenu du moindre temps consacré, il s'est agi avant tout de sensibiliser les participants sur les enjeux politiques de l'analyse de filière, sur les conditions institutionnelles de réussite de cette analyse, sans être en mesure de développer les différents sujets.

### **3.2. Commentaires de méthode**

Les commentaires sur la méthode sont bien évidemment revenus sur la densité du programme et sur le fait qu'il aurait fallu consacrer plus de temps pour assimiler les notions. A cet égard, les exercices et les études de cas ont été très largement appréciés, certains participants soulignant qu'ils jouaient le rôle d'indicateur d'assimilation ou de non assimilation des concepts et de maniement des outils. D'une manière générale, les participants ont souhaité qu'un plus large temps soit consacré aux études de cas et aux exercices, chacun jouant un rôle déterminant dans l'acquisition et l'appropriation des sujets abordés.

Les restitutions ont été également très appréciées dans leur fonction de reprise des thèmes abordés la veille et de vérification que la compréhension du sujet était bonne. Plusieurs participants ont toutefois regretté que les restitutions n'aient été faites qu'oralement, ce qui a rendu plus difficile de bien saisir le contenu complet de la restitution. Un support écrit (support papier ou power point) aurait sans aucun doute facilité cette tâche.

Les participants ont souligné l'intérêt des échanges d'expérience entre participants, tout en précisant que deux facteurs avaient limité la réalisation des échanges : d'une part, la densité du programme laissant peu de temps matériel pour que les échanges puissent avoir lieu et d'autre part, le petit nombre de pays représentés, limitant la diversité des expériences.

Enfin, les exposés ont été jugés clairs. L'utilisation fréquente de vidéo projecteur (diaporama Power Point) et de rétroprojecteur (transparents) a contribué à la compréhension d'exposés dont le contenu était parfois ardu.

### **3.3. Evaluation du contenu**

La complémentarité des deux parties du séminaire a été appréciée : l'acquisition de méthodes et d'outils, nécessaire à une plus grande technicité professionnelle, gagne à être resituée au sein d'une réflexion critique sur les conditions d'utilisation des informations générées par ces méthodes. Toutefois, compte tenu de la durée du séminaire limitée à une semaine et du fait que le temps consacré à la partie instrumentale a été plus grand, c'est cette partie qui se révèle être la mieux assimilée par la majorité des participants.

A la question de l'évaluation sur les thèmes jugés les plus utiles, plusieurs réponses indiquent l'ensemble du programme qui forme un tout cohérent. Certaines réponses mettent en avant l'acquisition d'outils comme ceux de la Méthode des effets ou les Matrices d'Analyse des Politiques (MAP), d'autres évoquent des aspects ponctuels tels que la collecte de l'information, le calcul des effets directs et indirects d'un projet, le calcul de la Valeur Ajoutée, l'analyse de robustesse. L'identification des thèmes insuffisamment traités fait ressortir essentiellement ceux de la partie dite institutionnelle (modalités de l'intervention publique dans les filières, utilisation de l'analyse filière dans des cadres de concertation, méthode d'analyse des conflits d'intérêt, contexte international des agricultures de l'Océan Indien). Certains indiquent toutefois que certains points touchant les méthodes et outils auraient également mérité un approfondissement : méthode des effets, utilisation d'indicateurs tels que le Coût en Ressources Domestiques (CRD), outils d'analyse économique plus complexes tels que la modélisation sectorielle.

## **4. Propositions correctives et recommandations**

Le séminaire de Saint Louis s'est déroulé de manière très satisfaisante, de telle sorte qu'il n'y a que peu de propositions de modification. Elles portent sur le contenu, les documents pédagogiques, et la logistique.

### **4.1 Contenu**

L'évaluation a été explicite pour souligner l'ampleur du programme au regard de la durée du séminaire. De toute évidence, une telle configuration entraîne un séminaire très dense, sans temps de relâche, et où les aspects institutionnels ne sont qu'effleurés. Il est donc proposé de revoir l'adéquation entre contenu et durée, avec deux options principales envisageables :

- soit maintenir le contenu, option qui peut largement se justifier au vu de la complémentarité entre les deux parties, « instrumentale » et « institutionnelle », et porter la durée du séminaire à 8 jours minimum
- soit séparer les deux parties de l'actuel programme en deux séminaires distincts

### **4.2 Documents pédagogiques**

Il est souhaitable, dans la mesure du possible, de fournir l'ensemble des documents pédagogiques en début de séminaire sous forme papier, de manière à servir de support aux différents exposés. La remise des documents sous forme de disquette est également intéressante, surtout pour ceux qui sont amenés à voyager à l'issue du séminaire. Outre les aspects évidents d'encombrement moindre, cela permet également d'envisager une meilleure circulation de l'information après le retour des participants sur leur lieu de travail.

### **4.3 Dispositif de formation**

Le séminaire de Saint Louis comptait 16 participants, 9 Mauriciens et 7 Malgaches. Ils avaient une relative diversité d'origine professionnelle (chercheurs, agents de développement, cadres de l'administration, producteurs, agents d'Organisations non gouvernementales ou organisations professionnelles par produit). La composition du groupe appelle trois commentaires :

- Le nombre de participants, 16, est satisfaisant mais constitue une limite inférieure : le nombre optimal de participants à ce type de séminaire pourrait être de l'ordre de 20, bon

compromis entre d'une part, la nécessité de ne pas être trop nombreux pour favoriser la participation et la compréhension de chacun et d'autre part la possibilité de développer des échanges fructueux d'expériences.

- Le groupe n'était constitué que de deux nationalités, ce qui est un peu faible. La diversité d'origine des participants est une richesse à l'heure des échanges et des débats
- L'hétérogénéité professionnelle des participants présente l'avantage d'une plus grande richesse d'expression des points de vue et des manières d'appréhender les filières, mais cette même hétérogénéité se révèle être un handicap sur le plan pédagogique. Les attentes et le niveau de compréhension sont nettement différents entre un chercheur, un cadre de l'administration publique et un producteur, si bien qu'il est difficile de proposer un contenu et des méthodes pédagogiques adaptés à tous les participants. Pour tenir compte de cette hétérogénéité professionnelle, la solution la plus courante est de privilégier les temps de débats et d'échange, où tous sont en mesure de participer, mais cela se fait alors au détriment de l'apport des connaissances.

En ce qui concerne les formateurs, une équipe de deux intervenants est évidemment le minimum, mais ce dispositif convient à ce type de formation.

#### **4.4 Logistique**

La logistique a remarquablement bien fonctionné au cours du séminaire de Saint Louis, et tous les services ont été assurés pour le plus grand confort des participants. Les transports aéroport-hôtel et hôtel-MSIRI étaient disponibles en temps et en heure. Repas et pauses café ont été servis en temps voulu (à noter les quelques inévitables critiques sur les menus). Le matériel de projection (vidéo-projecteur et rétro-projecteur) était à disposition en permanence. La mise à disposition d'un accès mail pour tous les participants a été très appréciée.

### **5. Perspectives**

Les suites évoquées portent essentiellement sur deux aspects : d'une part, la réalisation d'autres séminaires et d'autre part le maintien des contacts i) entre participants, ii) entre participants et CTA et iii) entre participants et formateurs.

Les thèmes mentionnés pour la réalisation d'autres séminaires portent sur :

- la seconde partie du séminaire, considérée comme plus effleurée que réellement traitée, et qui mérite donc un séminaire à part entière (politiques agricoles de l'Océan Indien, analyse des modalités et des instances de l'intervention publique dans les filières).
- l'approfondissement de méthodes d'analyse économique (modélisation sectorielle, évaluation macroéconomique, analyse coût bénéfice)

Le maintien des contacts poursuit divers objectifs. Pour certains, il s'agit d'échanger de la bibliographie et des informations sur l'analyse de filière, de constituer un réseau d'échanges d'expériences par e-mail entre participants. D'autres souhaitent garder le contact avec les formateurs et leur soumettre leurs études pour commentaires, ou encore que les formateurs puissent venir sur place.

## Annexe 1 : liste des participants

### Madagascar

1. Monsieur Michel Jacquit  
Président de groupement d'agriculture  
Agriculture  
Lot48/190 Tsaramandroso  
Mahajanga  
**Madagascar**  
Tel: 261206222975  
Fax:  
Email: cidstmga@dts.mg
2. Madame Rakoto Raheliarivony Andrianavony  
Responsable de la Ferme  
Au centre de formation  
MPAMAFY FMBM  
BP 922  
Antaninarenina 101 Antananarivo  
**Madagascar**  
Tel: 2612022 251 35  
Fax: 261202241254  
Email: landvony@dts.mg
3. Monsieur Victor Rakotoniaina  
Chercheur agro-socio-économiste  
Département de Recherche - Développement  
FOFI FA  
BP 1690  
Antananarivo 101  
**Madagascar**  
Tel: 261 20 22 401 30/30460  
Fax: 261 20 22 402 70  
Email: fofifa@dts.mg  
GSM: 0320407077
4. Monsieur Harimisa Rakotovaomita  
Responsable de programme  
Gestion des ressources naturelles exportées  
CTHT BP11  
Boulevard Joffre Ex-Opération Café  
Tamatave  
**Madagascar**  
Tel: 261205331137 ou 0320232436 GSM  
Fax: 261205331137  
Email: ctht@dts.mg

5. Monsieur Rajaona Albert Randriamanindry  
Responsable Commercial  
Maison du Petit Elevage  
BP.579 Nanisana 101 Antananarivo  
**Madagascar**  
Tel: 261 20 22 416 60/ 0320400759  
Fax: 261 20 22 412 54  
Email: [mpe@simicro.mg](mailto:mpe@simicro.mg)
  
6. Madame Dimbisoa Bakoly Ralambomanana  
Chef de Département Communication  
Maison du Petit Elevage  
BP 579 Nanisana Antananarivo 101  
**Madagascar**  
Tel: 261 20 22 416 60/0320407006  
Fax: 261 20 22 412 54  
Email: [mpe@simicro.mg](mailto:mpe@simicro.mg)
  
7. Monsieur Norbert Razafindrianilana  
Chercheur en foresterie  
Département de Recherche Forestière et Piscicole  
FOFI FA  
BP 1690 Antananarivo 101  
**Madagascar**  
Tel: 261 20 22 401 30  
Fax: 261 20 22 402 70  
Email: [fofifa@dts.mg](mailto:fofifa@dts.mg)

## **Mauritius**

8. Monsieur Dharam Yash Bachraz  
Research coordinator  
Financement de la recherche  
Food and Agricultural Research Council  
Route Royale Réduit  
**Mauritius**  
Tel: 230 465 1011  
Fax: 230 465 3344  
Email: [farc@intnet.mu](mailto:farc@intnet.mu)  
[anilyash@servihoo.com](mailto:anilyash@servihoo.com)
  
9. Mademoiselle Raïfa Bundhun  
Secrétaire Général Apexhom  
P O Box 1197 Port Louis  
**Mauritius**  
Tel: 230 433 6370  
Fax: 230 466 7238  
Email: [apexhom@intnet.mu](mailto:apexhom@intnet.mu)



10. Mademoiselle Shirley Chinien  
Economiste  
Agricultural Research and Extension Unit  
3rd Floor, Newry Complex, St. Jean Rd, Ouatre Bornes  
**Mauritius**  
Tel: 230 466 3885/230 466 0143  
Fax: 230 464 8809  
Email: [areu@bow.intnet.mu](mailto:areu@bow.intnet.mu)  
[sc2203@hotmail.com](mailto:sc2203@hotmail.com)
  
11. Monsieur Rajendra K. Hemoo  
Manager  
Mauritius Co-operative Agricultural Federation  
3 Dumas Street Port Louis  
**Mauritius**  
Tel: 230 212 13 60/230 211 92 57  
Fax: 230 211 22 61  
Email: [mcafco@intnet.mu](mailto:mcafco@intnet.mu)
  
12. Mademoiselle Pamela Leste  
Assistante au Responsable  
Service de Diversification Agricole, des Ressources Naturelles et de l'Environnement  
Chambre d'Agriculture de l'Ile Maurice  
BP 312 Port Louis  
**Mauritius**  
Tel: 230 208 07 47/0812  
Fax: 230 210 85 40  
Email: [mcadiv@intnet.mu](mailto:mcadiv@intnet.mu)
  
13. Monsieur Prithiviraj Oogarah  
Directeur  
Farmers' Service Corporation  
Royal Road  
St. Pierre  
**Mauritius**  
Tel: 230 433 24 86  
Fax: 230 433 24 85  
Email: [fscho@intnet.mu](mailto:fscho@intnet.mu)
  
14. Monsieur Daleep Ramjutun  
Technical Officer  
Recherche et Développement  
MSIRI, Mauritius Sugar Industry Research Institute  
Réduit  
**Mauritius**  
Tel: 230 454 10 61  
Fax: 230 454 19 71  
Email: [dramjuttun@msiri.intnet.mu](mailto:dramjuttun@msiri.intnet.mu)

15. Monsieur Jean A. Tonta  
Chef de Service  
Agro-Economie  
MSI RI  
Réduit  
**Mauritius**  
Tel: 230 454 10 61  
Fax: 230 454 19 71  
Email: jtonta@msiri.intnet.mu
16. Monsieur Rajendraprasad Sookhareea  
Research & Development Officer  
Agricultural Services  
Ministry of Agriculture, Food  
Technology and Natural Resources  
Réduit  
**Mauritius**  
Tel: 230 454 1091  
Fax: 230 464 4898

#### PERSONNES RESSOURCE

Monsieur Vincent Ribier  
CIRAD-ECOPOPOL  
Economiste  
45 bis avenue de la Belle Gabrielle  
94736 Nogent sur Marne, Val de Marne  
France  
Tel: 33 1 43 94 73 22  
Fax: 33 1 43 94 73 11  
E-mail: vincent.ribier@cirad.fr

Madame Marie-Hélène Dabat  
Cirad CA/Calim  
TA 70/16  
73 rue Jean-François Breton  
34398 Montpellier Cedex 5  
France  
Tel: 33 4 67 61 56 37  
Fax: 33 4 67 61 59 80  
E-mail: dabat@cirad.fr

**Coordonnateur MSIRI**

Madame Rosemay Ng Kee Kwong  
Mauritius Sugar Industry  
Research Institute (MSIRI)  
Réduit  
Mauritius  
Tel: 230 454 1061  
Fax: 230 454 1971  
E-mail: [rng@msiri.intnet.mu](mailto:rng@msiri.intnet.mu)

**Coordonnateur CTA**

Aline LI SETTE-VI DAL  
Chargée de la Formation  
CTA-ICDD  
POB 380  
6700 AJ Wageningen  
**Pays Bas**  
Tel: 31/ 317 46 71 46  
Fax: 31/ 317 46 67 00  
Courriel : [vidal@cta.nl](mailto:vidal@cta.nl)



horaire	lundi	mardi	mercredi	jeudi
8h - 8h30	Accueil	<b>Restitution</b>	<b>Restitution</b>	<b>Restitution</b>
8h30 - 10h00	<b>Ouverture</b>	L'analyse filière : concepts de base	Les outils de l'analyse des filières	La politique et d'intervention filières
<b>10h30 - 10h45</b>	<b>pause café</b>	<b>pause café</b>	<b>pause café</b>	<b>pause</b>
10h45 - 12h30	Présentation des participants	L'analyse filière : méthode	Les outils de l'analyse des filières	La politique et d'intervention filières : évolution
<b>12h30 - 14h00</b>	<b>déjeuner</b>	<b>déjeuner</b>	<b>déjeuner</b>	<b>déjeuner</b>
14h00 - 15h30	Les agricultures africaines dans le contexte international	L'analyse filière : Besoins en information	Les outils de l'analyse des filières	Situation cotonnière Burkina et Côte d'Ivoire
<b>15h30 - 15h45</b>	<b>pause café</b>	<b>pause café</b>	<b>pause café</b>	<b>pause</b>
15h45 - 17h00	Les agricultures africaines dans le contexte international	L'analyse filière : Collecte de l'information	Les outils de l'analyse des filières	Situation cotonnière Burkina Faso et Côte d'Ivoire
17h00 - 17h30	<b>Questions - réponses</b>	<b>Questions - réponses</b>	<b>Questions - réponses</b>	<b>Questions - réponses</b>